

LE PROBLÈME DE LA CHRONOLOGIE DES CERTAINES ARMES EN BRONZE TRANSCAUCASIENNES (TK)

PAR

GISELA BURGER (Stuttgart)

Le but de cet article est d'étudier le problème concernant les rapières et épées *tk*. D'après la plupart des archéologues, les rapières *tk* sont des importations ou imitations mycéniennes.

Se basant sur la présentation de quelques rapières et épées *tk*, parmi lesquelles des découvertes récentes, je tenterai d'étudier ce thème en tenant compte de stade le plus récent de la chronologie. En même temps la position des armes *tk* sera étudiée sur le fond de la vaste région circumpontique avec ses multiples contacts dus à la richesse métallurgique du Caucase. Avant la présentation séparée des armes *tk* de la Géorgie de l'Est et de l'Arménie (fig. 1), on va aborder le sujet difficile de la chronologie en Russie méridionale.



Fig. 1. Carte des trouvailles d'armes *tk*.

La difficulté de la datation des découvertes *tk* provenait jusqu'à présent de l'absence de dates C 14 calibrées de sorte que les datations étaient déterminées de façon telle que seule la chronologie relative pouvait leur être appliquée. Maintenant il existe une chronologie des dates

de C 14 calibrées pour l'Énéolithique et le Bronze Ancien. D'après cette nouvelle datation les trouvailles en Transcaucasie sont reculées qu'autrefois. Ainsi E. Černych date la première métallurgie du Caucase au 5-ème mill. av. J.-C.¹

Malheureusement il n'y a que peu de dates C 14 calibrées pour l'époque qui nous intéresse le plus, celle de la civilisation de Trialeti, dont appartiennent les premières rapières. Grâce aux dates de C 14 calibrées peu nombreuses et à la synchronisation avec l'Anatolie et l'Iran, les premiers kourganes de Trialeti peuvent être datés au Bronze Ancien II (première partie et milieu du 3-ème mill. av. J.-C.) et les autres kourganes au Bronze Moyen (première partie du 2-ème mill. av. J.-C.).² Cette datation correspond également à celle de E. Gogadze³. S. Piggott, lui aussi, soutient une chronologie reculée pour quelques-uns des anciens kourganes de Trialeti: la deuxième partie du 3-ème mill. av. J.-C.⁴ Une des raisons pour une chronologie reculée de la civilisation de Trialeti est la continuation des éléments de la précédente, de celle Kuro-Arax, dont la datation au Bronze Ancien (4-ème mill. av. J.-C.) est basé sur des dates de C 14 calibrées⁵.

ARMES EN BRONZE

A. Géorgie de l'Est. a. Rapières.

1. *Kourgane No. 2 de Saduga* (fig. 2). La plus ancienne rapière, ayant une longueur de 49 cm, se trouvant au Musée de Sinaghi, a été trouvée en 1979, par l'expédition archéologique de Kachétie, dans le kourgane No. 2, à un diamètre de 50 m et 1,5 m de haut, situé sur la plaine de Saduga et sur la rive gauche du fleuve Rioni⁶. Outre la rapière en bronze, qui était endommagée, dans l'inventaire du tombeau se trouvaient un objet en or, ressemblant à un tambour, un chaudron en cuivre, un collier en or, des restes de quatre étendards et de la céramique grise et brune; c'est pourquoi K. H. Pitskelauri pense que ce kourgane avec un inventaire si riche appartenait à un chef du clan.⁷

Au point de vue chronologique, les fouilleurs datent la rapière vers 1900 av. J.-C.⁸ E. Gogadze la regarde comme le prototype des rapières, telle que celles de Lilo et de Samtavro 243, s'agissant, selon son opinion, d'une production locale, qu'il la date entre 2000 et 1800 av. J.-C.⁹ A son tour, G. Kavtaradze date les kourganes les plus anciens, auquel appartient aussi Saduga 2, au Bronze Ancien III (deuxième moitié du 3-ème mill. av. J.-C.)¹⁰.

2. *Kourgane No. 243 de Samtavro* (fig. 3/1). Une rapière longue de 99,3 cm trouvée dans le kourgane No. 243 de Samtavro, situé dans les environs de Mtsketa, au confluent de la Kura et d'Arax, a été datée par le fouilleur, A. Kalandadze, au milieu du 2-ème mill. av. J.-C.¹¹, mais d'après T. Čubanišvili elle est plus ancienne: XVIII—XVI s. av. J.-C.¹² et selon G. Kavtaradze elle appartient au Bronze Ancien III¹³. Dans le kourgane No. 243 de Samtavro, un de plus anciens, appartient, comme celui-là de Saduga, à la civilisation de Trialeti, après les fouilles faites en 1873—1877 il a été découvert de nouveau en 1941, contenant dans son inventaire, outre la rapière, plusieurs objets en cuivre et bronze (des lames de poignards, des pointes de lance), en or (des perles et un pendentif), en carneline et cristal de roche (des perles), ainsi qu'en obsidienne¹⁴.

3. *Kourgane No. 1 de Lilo* (fig. 3/2). Une rapière à une longueur de 113 cm, découverte lors des fouilles de sauvetage en 1962 par P. Abramišvili et R. Ramišvili dans le kourgane de Lilo, près de Tbilissi, pièce qui d'après E. Gogadze, ainsi que celles des kourganes No. 243 de Samtavro et No. 2 de Saduga, est plus ancienne parmi les exemplaires *tk*, datant, à cause de l'inventaire du kourgane (céramique noire polie et un poignard en bronze) au Bronze Moyen (entre l'âge des groupes II et III de Trialeti) vers le XVII-ème s. av. J.-C.¹⁵, l'auteur approuvant aussi une

¹ E. Černych, *Metallurgičeskie provincij i periodizacija epochi rannego metala na territorij SSSR, SA*, 1978, 4, p. 55 et suiv.

² G. Kavtaradze, *Kronologij epochi eneolita i bronzy*, Tbilisi, 1983, p. 40.

³ E. Gogadze, *Periodizacija i genezis kurgannoj kul'tury Trialeti*, Tbilisi, p. 109 et suiv.

⁴ S. Piggott, *The earliest wheeled vehicles and the Caucasian evidence*, *PPS*, XXXIX, p. 281.

⁵ O. Džaparidze, *K voprosu antičeskoj istorij gruzinskich plemen*, Tbilisi, 1976.

⁶ Š. Dedabrišvili, R. Rusšivili, *Bronzovij kurgan no. 2 v Sudukskoj*, dans *Trudy kachelskoj archeologičeskoj ekspedicii*, VI, Tbilisi, 1984, 62, t. XXIX, 4.

⁷ K. Pitskelauri, Š. Dedabrišvili, *Archeologičeskie issledovanija na novostrojkačch Kašeti*, *Archaeological Researches at new buildings of the Georgian SSR*, Tbilisi, 1976, p. 17.

⁸ Š. Dedabrišvili, R. Rusšivili, *Bronzovij kurgan...*, p. 62.

⁹ E. Gogadze, *Kurganij pogrebenija Lilo*, dans *Vestnik gosudarstvennogo muzeja Gruzij*, XXVII B, 1976, p. 232.

¹⁰ G. Kavtaradze, *Kronologij...*, p. 118, 125.

¹¹ A. Kalandadze, *Archeologičeskie pamjatniki do antičnoej epochi*, Mtsketa, IV, 1984, p. 174.

¹² T. Čubinišvili, *Samtavrskoe kurganoe pogrebenie no. 243*, dans *Materialy po archeologij Gruzij i Kavkaza*, Tbilisi, 1955, p. 24.

¹³ G. Kavtaradze, *Kronologij...*, p. 118; T. Čubinišvili, *Samtavrskoe kurganoe pogrebenie no. 243*, dans *Drevnejšie archeologičeskie pamjatniki Mtsketa*, Tbilisi, 1957, p. 20, 68, 117, T. VII, 2 279.

¹⁴ *Ibidem*.

¹⁵ E. Gogadze, *Kurganij pogrebenija Lilo*, p. 232, t. XXIV.

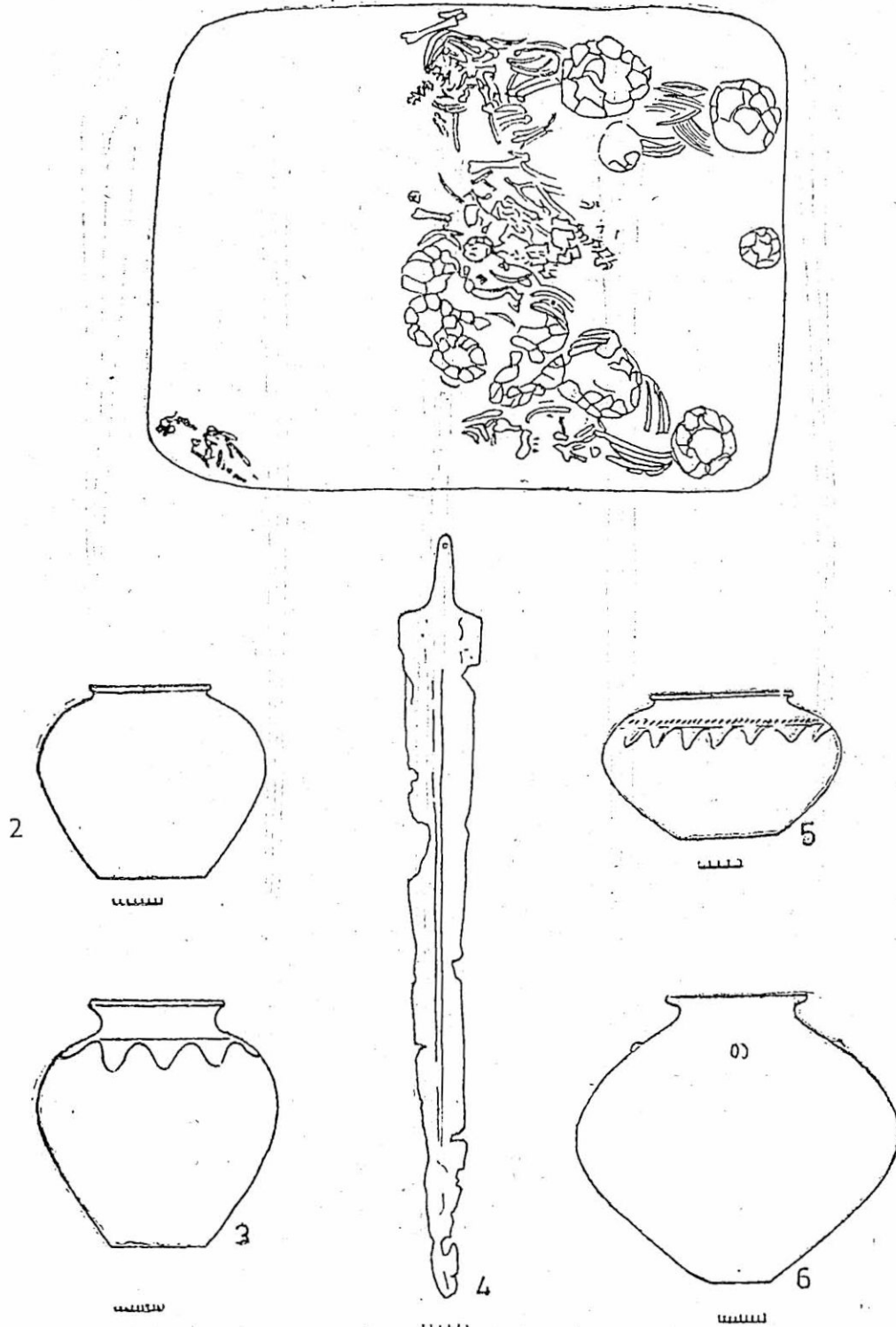


Fig. 2. Kourgane No. 2 de Saduga (d'après Š. Dedabrišvili) : 1, tombeau ; 2-3, 5-6 : céramique ; 4, rapière en bronze.

datation plus ancienne, selon son opinion, bien que cette rapière ait des ressemblances avec les rapières de Mycène, elle est une production locale¹⁰. A son tour, G. Kavtaradze date la rapière du

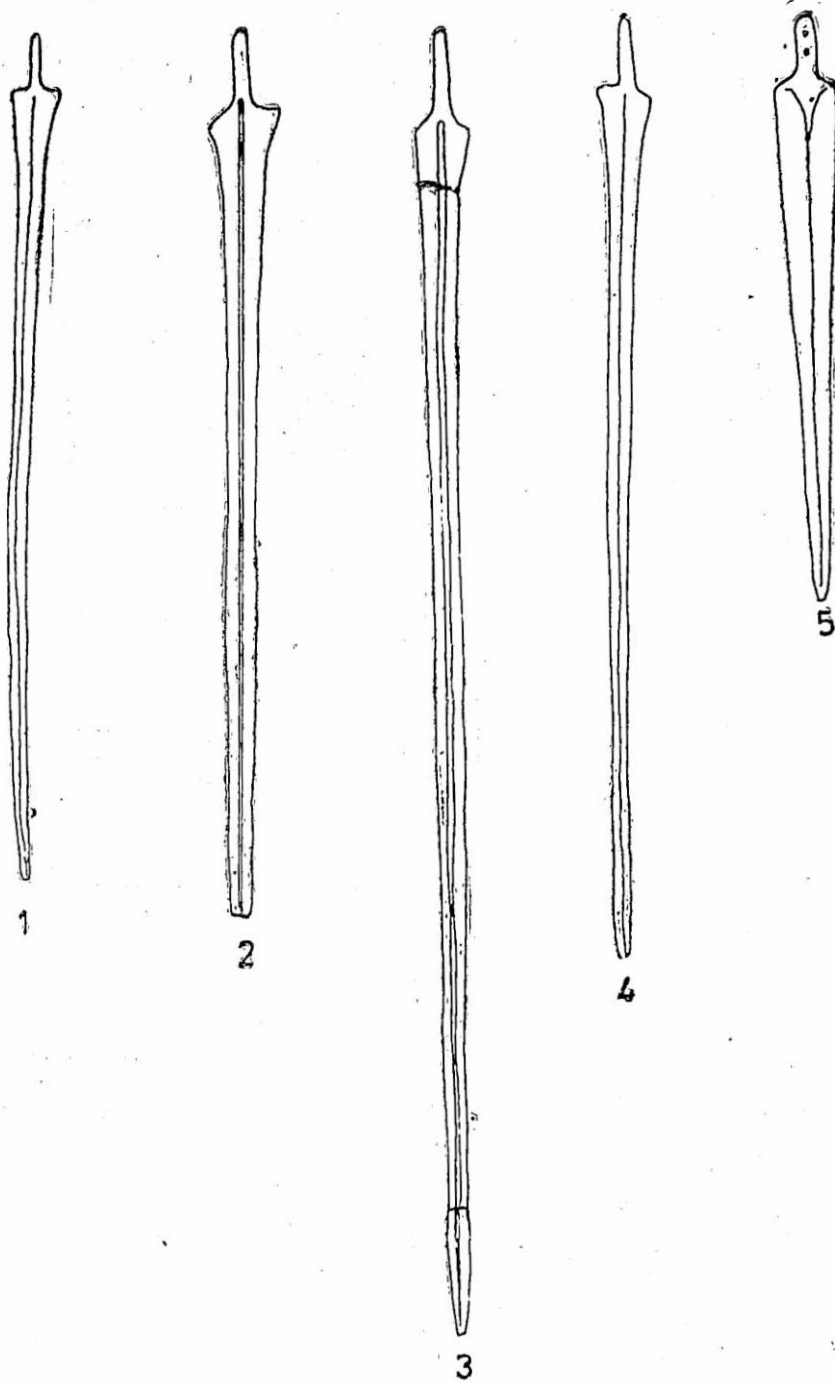


Fig. 3. Rapières en bronze : 1. Kourgane No. 243 de Samtavro (d'après T. Čiubinišvili); 2. Kourgane No. 1 de Lilo (d'après E. Gogadze); 3. Kourgane No. 12 d'Udabno (d'après G. Kavtaradze); 4. Kourgane No. 1 de Petri Kva (d'après K. Pitskelauri). Épée en bronze : 5. Kourgane No. 1 de la Dolina Diliča (d'après K. Pitskelauri).

¹⁰ E. Gogadze, information personnelle.

kourgane de Lilo au Bronze Moyen III B (deuxième moitié du 2-ème mill. av. J.-C.)¹⁷. Au contraire A. Martirosjan suppose une origine mycénienne et la date aux 16—15 s. av. J.-C.¹⁸

4. *Kourgane No. 12 d'Udabno* (fig. 3/3). Une rapière en bronze à une longueur de 113 cm a été trouvée dans le kourgane No. 12 près d'Udabno, situé dans la région de Sagaredzo (Kachetie) dans la ravine de Mravaltskali, kourgane à un diamètre de 12 m, qui a été fouillé par l'expédition de Kachetie, en 1984¹⁹. Dans la tombe à fosse couvert de cailloux, située au centre du kourgane était déposé le cadavre avec la tête vers le nord, ayant aux pieds la rapière en un alliage de cuivre et d'étain, ce qui était rare à une époque où on pratiquait généralement l'alliage du cuivre avec l'arsen²⁰. À cause de l'inventaire, consistant, en dehors de la rapière, en 5 plaquettes en or, un petit couteau en bronze endommagé, 5 aiguilles en argent, dont 3 avec des têtes en or, des plaquettes en cornaline et en cristal de roche et en plusieurs perles, elles aussi en cornaline et en cristal de roche, ce kourgane appartient également au groupe de Trialeti du Bronze Moyen²¹.

Les analogies avec les kourganés de Trialeti se révèlent surtout dans les pièces de parure des kourganés VII et XXXV de Trialeti, ainsi que dans la céramique noire polie, caractéristique de la civilisation de Trialeti²². E. Gogadze reliant cette rapière aux autres de la région à la date de 1800—1600 av. J.-C.²³

5. *Kourgane No. 1 de Petri Kva* (fig. 3/4). Il s'agit d'une trouvaille qui n'est pas encore publiée. En 1990 l'expédition archéologique de Kachetie, sous la direction de K. I. Pitskelauri, a découvert dans un kourgane, de 30 x 1,5 m avec un cromlech en pierre, une rapière longue d'un mètre et datée du 18—17 av. J.-C.²⁴ Outre la rapière ont été trouvés des pointes de flèches en obsidienne, un chaudron en cuivre, et plus intéressant, un char en bois avec deux roues (Agva) et un vaisseau en pierre²⁵.

b. *Épées*. Après les rapières de la Géorgie de l'est, sera présentée une épée, qui d'après E. Gogadze est aussi ancienne que les rapières²⁶.

1. *Kourgane No. 1 de la dolina Diliča* (fig. 3/5). Une épée en bronze à une longueur de 47,5 cm a été trouvée en 1981 par l'expédition de Kachetie, sous la direction de K. Pitskelauri, dans le kourgane No. 1 de pierres, situé sur le plateau de Ior à l'est de Kvemo Kedi²⁷. Selon les fouilleurs, cette épée, d'un alliage de cuivre et d'étain, présentant des analogies avec des pièces du Bronze Moyen du Proche Orient, est datée à la première moitié du 2-ème mill. av. J.—C.²⁸

B. Arménie. a. *Rapières*.

1. *Kourgane No. 1 de Maissian* (fig. 4/1a—c). Une rapière à une longueur d'environ 120 cm a été découverte en 1981 dans le kourgane No. 1 de Maissian, à 50 km d'Erevan, étant datée par les fouilleurs au XVIII-ème s. av. J.-C.²⁹ Dans le kourgane No. 19 de la même nécropole ont été trouvées une rapière et deux épées à une longueur moyenne. Une description n'a pas encore été publiée, mais l'auteur a eu la possibilité de les voir dans le dépôt du musée d'Etat d'Erevan.

2. *Kourgane de Kačagan* (fig. 4/2). Une rapière en bronze longue de 98 cm, trouvée en 1954, lors d'une nouvelle fouille du kourgane de Kačagan dans la région d'Alaverdi, datant d'après A. Martirosjan, par analogie avec les rapières de Mycène, au XVI—XV s. av. J.-C.³⁰, mais selon T. Čubinišvili elle est plus ancienne: 1750—1650/1580 av. J.-C.³¹, datation correspondante à celle proposée par Simonjan³².

3. *Trouvaille fortuite de Dzora Gez* (fig. 4/3). Une rapière longue de 93 cm provenant d'une trouvaille isolée de la même région d'Alaverdi, datée par E. Gogadze à la première moitié du 2-ème mill. av. J.-C.³³ et par A. Martirosjan au XVI—XV s. av. J.-C., en regardant cette arme, ainsi que la rapière de Kačagan, comme des importations mycéniennes³⁴.

b. *Épées*.

4—5. *Trouvailles fortuites de Verotnaberd* (fig. 4/4) et d'Angechakot (fig. 4/5). Il s'agit de deux trouvailles fortuites inédites, dont celle de Verotnaberd, comme celles de la trouvaille

¹⁷ G. Kavtaradze, *Kronologija...*, p. 118.

¹⁸ A. Martirosjan, *Armenija v epochu bronzy i rannego železa*, Erevan, 1964, p. 69.

¹⁹ D. Kvabadze, *Novyj kompleks trialetskoj kul'tury (kurgan 12 v usčel'e Mravaltkali)*, Gr. SSR, p. 90 (manuscrit).

²⁰ *Ibidem*.

²¹ D. Kvabadze, *op. cit.*, p. 95.

²² *Ibidem*.

²³ E. Gogadze, *apud D. Kvabadze, op. cit.*, p. 94.

²⁴ K. I. Pitskelauri, information personnelle.

²⁵ La même information.

²⁶ E. Gogadze, information personnelle.

²⁷ K. I. Pitskelauri et alii, *Kachetskaja archeologičeskaja ekspedicija*, dans *Polenye archeologičeskije issledovanija v 1981 g.*, p. 27.

²⁸ *Ibidem*.

²⁹ G. Aresjan, G. Asatryan, *Field archaeological Studies of the Centre of Armenology in 1979—1983*, *Proceedings of the Yerevan University*, 1985, nr. 3 (57), 204, fig. 3.

³⁰ A. Martirosjan, *Armenija...*, p. 94.

³¹ T. Čubinišvili, *Drevnejšie archeologičeskije...*, p. 122, T. III, VIII.

³² A. Simonjan, information personnelle.

³³ E. Gogadze, information personnelle.

³⁴ A. Martirosjan, *Armenija*, p. 70, fig. 35.

fortuite de Dzora Gez et du kourgane de Kačagan, est dessiné dans le manuscrit de K. Kušnareva³⁵.

*

La présentation de ces armes en bronze de la Géorgie de l'Est et de l'Arménie montre qu'elles ne peuvent pas être des importations ou imitations mycéniennes. C'est surtout vrai pour la rapière du kourgane No. 2 de Saduga, le prototype des autres rapières *tk*. La théorie de leur antériorité se renforce par un argument important : le retardement qui doit être pris en compte vu la grande distance de l'expansion des rapières mycéniennes entre Mycène et le Caucase. Alors, la question se pose quant à leur origine. Même en appliquant la théorie de l'évolution autonome des rapières *tk*, on ne peut pas exclure les influences dues aux contacts ce qui est le cas du Caucase, se trouvant dans la vaste région circumpontique (nous n'y comptons pas seulement les steppes pontiques du Nord de la Mer Noire, l'Ukraine, le Sud-Est européen ainsi que l'Anatolie et l'Iran mais, aussi l'Égée). De cette façon le Caucase était soumis aux influences multiples dès les temps les plus anciens. Mais, de son côté, il exerçait également des influences fortes à cause de sa richesse en métal. Ses influences, si elles se dirigeaient vers l'Ouest sous la forme du commerce, prenaient les routes à travers l'Anatolie et sur la Mer Noire.

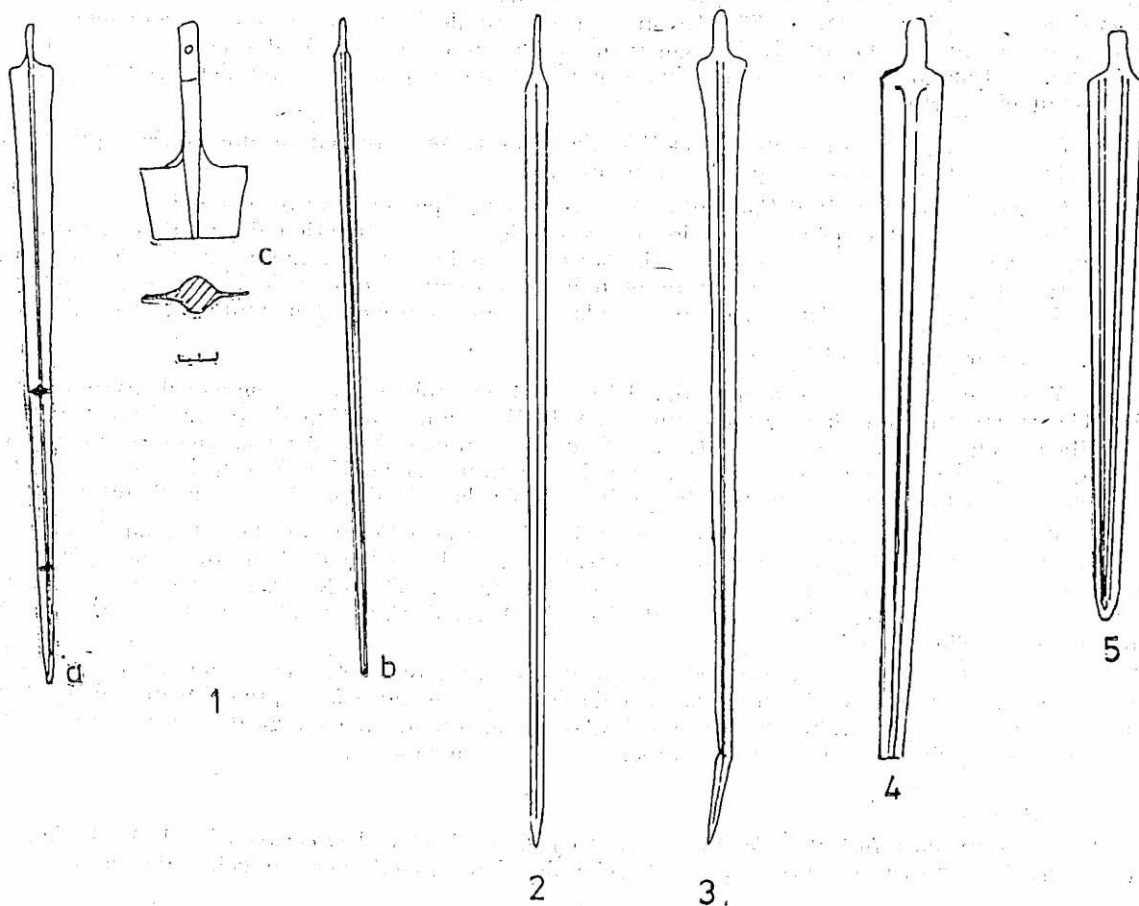


Fig. 4. Rapières en bronze : 1a-c. Kourgane No. 1 de Maissian (d'après G. Arešjan et G. Astrjan); Kourgane de Kačagan (d'après K. Kušnareva); 3. Trouaille fortuite de Dzora Gez (d'après A. Martirosjan). Épées en bronze : 4-5. Trouailles fortuites de Verotnaberd (4) et Angechakot (5).

Comme nous avons pu constater, l'alliage du cuivre avec l'étain à une date très ancienne était frappant car, d'après I. Selimkhanov il y avait des produits en bronze avec l'alliage d'étain pas plus tôt qu'au milieu du 2-ème mill. av. J. — C.³⁶ À son tour, K. Pitskelauri nous infor-

³⁵ K. Kušnareva, *Ešžo raz o nekotorych aspektach trialetskoj kul'tury*, fig. 1, 1 a, 2, 5 (manuscrit).

³⁶ I. Selimkhanov, *Altkauskasche Metallurgie*, Ideen exacten Wissens. Wissenschaft und Technik in der Sowjetunion DVA in Zusammenarbeit mit der Presseagentur Novosti (Ari), September 1971, (9/71), p. 631.

me qu'on a constaté un pourcentage d'étain de 10,2 — 13,7% dans la civilisation d'Alzano-Bedeni, qui précédait la fameuse civilisation de Trialeti, dans laquelle le pourcentage d'étain est aussi élevé³⁷. D'après les dates du C 14 calibrées, cette civilisation existait jusqu'à la deuxième partie du 3-ème mill. av. J. — C.³⁸

Un phénomène du tissu culturel avec des influences réciproques consiste dans la position et la relation des rapiers *tk* vis-à-vis des centres de la tradition d'armes dont le plus important est Alaça Hüyük³⁹. D'autres centres dans la région circumpontique qu'on pourrait mettre en relation avec la zone *tk* sont Byblos, Ras Shamra, Arslantepe, Horoztepe et Ahlatlibel⁴⁰. D'après T. Özgüç et N. Akok il y a des ressemblances en ce qui concerne les parures et les armes entre Alaça Hüyük et le Caucase et Sumer, ce qui s'explique par le commerce⁴¹.

Si l'on envisage l'antériorité des épées on constate que seules les épées d'Arslantepe sont plus anciennes que les rapiers *tk*. La différence du temps entre les épées de l'Asie Mineure et celles du Caucase n'est pas si grande d'après la chronologie récente, comme prouve la rapière du kourgane No. 2 de Saduga, datée entre 2000 et 1800 av. J. — C. Le tissu circumpontique n'est pas caractérisé seulement par le commerce sous la forme de métal et de ses produits, mais aussi par d'autres phénomènes, malgré les distances de l'espace. Un tel phénomène est le rite de sépulture à chars. À côté de ceux d'Alaça Hüyük, nous le rencontrons dans les kourganes de Trialeti vers le milieu du 2-ème mill. av. J. — C.⁴², ainsi qu'à Maikop. Un autre phénomène concerne les étendards, attestés dans le kourgane de Trialeti (le kourgane de Saduga en avait même quatre), ainsi qu'à Alaça Hüyük⁴³. De même, les „kantharoi”, répandus dans la région circumpontique, relient des points divers⁴⁴. Ils apparaissent aussi dans la zone centrale *tk* et sont, d'après N. Abramišvili, malgré leur ressemblances avec ceux de l'Égée, des produits locaux⁴⁵.

L'origine des rapiers *tk* — une évolution locale (la théorie du C. Renfrew „l'autonomie des cultures”), peut-être une évolution du poignard? Une évolution locale avec des influences circumpontiques? Toutes les épées et rapiers dans la région circumpontique avaient une base commune, ça veut dire elles émanaient d'un prototype dont on ne connaît pas le lieu. D'après N. Abramišvili, une région entre l'Égée et la zone *tk* était le lieu de l'origine et de l'évolution des épées longues, le prototype des rapiers *tk* et de celles de Mycène⁴⁶. Il reste le problème de la relation des rapiers *tk* avec celles de la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, ainsi qu'avec celles de Talyche, datées trop récent.

³⁷ K. I. Pitskelauri, *Kavkaz v sisteme paleoliticheskich kul'tur Evrazij, Telavi-Signalechi, 1983*, Tbilisi, 1987, p. 24.

³⁸ K. I. Pitskelauri, information personnelle.

³⁹ D'après M. Korfmann, *Seefahrtsbeziehungen zwischen dem Schwarzen Meer und der Ägäis im 3. und 2. Jt. v.u. Z.*, communication soutenue en 1987 à Athènes.

⁴⁰ *Ibidem*.

⁴¹ T. Özgüç, N. Akok, *Horoztepe, an early Bronze Age Settlement and Cemetery*, Ankara, 1988, p. 59.

⁴² O. Džaparidze, *Archéologičeskije raskopki v Trialeti*, Tbilisi, 1969, p. 272.

⁴³ Communication de G. Mansfeld au Congrès de Tbilisi en 1989.

⁴⁴ Communication de T. Ea. Abramišvili au Congrès de Tbilisi en 1987.

⁴⁵ Communication de K. I. Pitskelauri au Congrès de Tbilisi en 1987.

⁴⁶ La même source.